



COMMUNIQUÉ

L'ÉCONOMIE QUÉBÉCOISE ÉVITE LE PIRE DE LA RÉCESSION, SELON LES SERVICES ÉCONOMIQUES RBC

Le retour à la croissance dépendra du rétablissement de la confiance des consommateurs et des entreprises

TORONTO, le 16 septembre 2009 — Bien que l'économie québécoise ait réussi à éviter certaines des conséquences les plus néfastes de la récession, le taux de croissance économique de la province enregistrera quand même une baisse importante cette année, selon le dernier rapport des Services économiques RBC.

« De solides dépenses en immobilisations dans le secteur des infrastructures publiques ainsi qu'un marché de l'habitation vigoureux comptent parmi les principaux éléments ayant permis au Québec de contrer les effets du ralentissement économique, a souligné Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Bien que ces dépenses aillent bon train, les entreprises privées ont, pour leur part, réduit leurs dépenses en biens d'équipement, ce qui se traduit par des perspectives économiques à la baisse pour la province. »

Compte tenu des perspectives moindres au chapitre des dépenses en immobilisations des entreprises, RBC a révisé à la baisse ses prévisions relatives au PIB réel du Québec pour 2009, qui se chiffrent à -1,9 % comparativement aux prévisions de -1,6 % en juin. Les chiffres pour la reprise prévue en 2010 ont aussi été révisés légèrement à la baisse, passant de 2,3 % à 2,2 %.

Le marché de l'habitation a retrouvé une certaine stabilité au printemps et à l'été, après une période de turbulence qui a entraîné une chute des activités de revente à la fin de 2008 et au début de 2009. Ce regain a contribué à atténuer les inquiétudes au sujet de la baisse des investissements dans le secteur résidentiel, et le ralentissement de l'activité dans le secteur de la construction résidentielle devrait se révéler léger, tel que prévu.

« Nous nous attendons à ce que le regain de la demande des principaux partenaires commerciaux du Québec, notamment l'Ontario et les États-Unis, ainsi que le rétablissement de la confiance des consommateurs et des entreprises, contribuent au retour de la province vers une croissance positive en 2010 », a ajouté M. Wright.

Les Perspectives provinciales de RBC soulignent principalement que, bien que les prévisions économiques pour l'ensemble du Canada se soient pour la plupart réalisées, de récents développements à l'échelle provinciale indiquent que le repli de l'activité est plus généralisé que prévu. Par conséquent, RBC prévoit maintenant que neuf provinces afficheront une croissance négative en 2009 et que cette année, le Manitoba sera la seule province à connaître une croissance positive, quoique modeste. RBC prévoit une croissance positive pour les dix provinces en 2010, avec les provinces de l'Ouest du Canada en tête. Les économies de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse devraient connaître un repli (principalement en raison, respectivement, de conditions estivales défavorables aux cultures et d'une baisse des dépenses en immobilisations). De son côté, l'économie ontarienne montre des signes encourageants de reprise au deuxième semestre de cette année, ce qui devrait se traduire, dans l'ensemble, par un taux de décroissance moins marqué que prévu pour 2009.

Les Perspectives provinciales des Services économiques RBC évaluent les provinces en termes de croissance économique, de croissance de l'emploi, de taux de chômage, de ventes au détail et de mises en chantier.

Selon le rapport, disponible en ligne aujourd'hui à compter de 8 h (HAE), à l'adresse www.rbc.com/economie/marche/pdf/provf.pdf, les détails des prévisions provinciales sont les suivants :

	PIB réel			Mises en chantier			Ventes au détail			Emploi			Taux de chômage		
	% de var. annuelle			Milliers			% de var. annuelle			% de var. annuelle			%		
	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>10</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>10</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>10</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>10</u>	<u>08</u>	<u>09</u>	<u>10</u>
T.-N. & L.	-0,1	-3,5	2,0	3,2	3,1	3,0	7,6	0,9	4,3	1,5	-2,4	1,1	13,2	15,4	15,5
Î.-P.-É.	0,9	-0,1	2,0	0,7	0,6	0,7	5,6	-1,0	4,0	1,3	-2,0	1,2	10,7	12,7	12,9
N.-É.	2,0	-0,4	2,6	4,3	3,3	3,5	4,2	-1,7	4,4	1,2	-0,1	1,0	7,7	9,3	9,6
N.-B.	0,0	-0,8	2,7	4,2	3,6	3,5	5,9	-1,6	4,1	0,9	-0,2	0,7	8,6	9,3	9,8
QUÉ.	1,0	-1,9	2,2	47,9	40,5	39,0	5,1	-1,4	4,6	0,8	-1,0	1,1	7,2	8,8	9,4
ONT.	-0,4	-3,1	2,6	75,6	51,9	65,0	3,5	-3,1	4,1	1,4	-2,4	1,0	6,5	9,3	9,9
MAN.	2,4	0,1	3,0	5,6	4,2	5,3	7,2	-1,7	5,1	1,7	0,2	1,3	4,1	5,2	5,6
SASK.	4,4	-1,3	3,6	6,8	3,2	3,7	10,6	-1,3	5,8	2,2	1,5	1,0	4,1	4,9	5,3
ALB.	-0,2	-2,8	3,0	29,0	17,1	28,0	-0,1	-7,3	5,6	2,7	-1,1	1,1	3,6	6,6	7,1
C.-B.	-0,3	-2,6	3,2	34,3	14,8	24,0	0,3	-6,4	6,0	2,1	-2,5	2,1	4,6	7,7	7,6
CANADA	0,4	-2,4	2,6	211	142	176	3,4	-3,5	4,8	1,5	-1,6	1,2	6,1	8,5	9,0

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :
 Robert Hogue, Services économiques RBC, 416 974-6192
 Raymond Chouinard, Relations avec les médias, RBC, 514 874-6556